

La parabole du fils — ou plutôt — du **père prodigue**... **Que veut nous dire**

**Jésus** ? Dieu est-il vraiment ainsi ? Comme un Père qui ne veille pas jalousement sur son patrimoine ? Qui ne se fait pas une obsession de la moralité de ses enfants, mais qui brise les règles du « politiquement correct » et veut pour chacun d'eux une vie heureuse ?

C'est certainement **l'image la plus juste de Dieu** qui nous soit offerte : un père qui accueille **les bras grands ouverts** ceux qui se retrouvent perdus **et qui supplie ceux qui lui sont fidèles d'ouvrir leurs bras tout aussi largement**.

L'exégèse contemporaine y voit la tragédie d'un père, qui malgré un **amour hors du commun** pour ses fils, ne parvient pas à construire **une famille unie**.

Le comportement du fils cadet est « impardonnable » : en réclamant sa part d'héritage, il considère son père comme mort.

Il brise la solidarité du foyer, met à mal l'honneur de la famille, et compromet son futur en démembrant le bien commun.

Les auditeurs de Jésus ont dû être d'autant plus **scandalisés** lorsqu'ils considèrent le père, qui — en respectant la folie du fils — met en péril son propre honneur et sa propre autorité. **Quelle sorte de père est-il donc ?**

Lorsque le jeune — tenaillé entre la faim et l'humiliation — revient à la maison, le père surprend davantage encore : « **saisi de compassion** », il court à sa rencontre, le « couvre de baisers » devant tous.

Il va jusqu'à oublier sa propre dignité, pour lui offrir son pardon avant même qu'il ne s'avoue coupable, il le rétablit dans son honneur de fils et d'héritier, le protège de la condamnation des voisins, et organise une énorme fête pour tous. Le fils revenu pourra enfin vivre heureux dans sa famille.

**Le fils aîné n'est pas là**. Un homme à la vie bien comme il faut, ordonnée et rangée, **mais avec un cœur dur et rempli de ressentiment**.

En arrivant chez lui, il humiliera publiquement son père, essaiera de détruire son frère, et s'exclura lui-même de la fête. À la limite, ferait-il bombance avec ses amis, plutôt qu'avec son père et son frère.

**Le père va vers lui et lui dit son désir le plus cher** : voir ses fils assis à la même table en train de partager fraternellement un repas de fête, loin des affrontements, de la haine et des condamnations réciproques.

Peuples en guerre, terrorisme aveugle, politiques non solidaires, innocents emprisonnés et exilés, religions au cœur de pierre, régions entières affamées ou déportées...

***Jamais nous ne vivrons sur cette terre d'une façon digne et heureuse si nous n'avons pas ce même regard rempli de compassion du Père.***

***Ce regard est la chose la plus importante et la plus innovante que nous ayons à introduire dans ce monde. Alors... osons !***